

**Attractivité - Tourisme - Paris 2024
- Ouragan Irma - Entretien de M.
Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire
d'État auprès du ministre de
l'Europe et des affaires étrangères,
avec «Public Sénat» - Extraits
(Paris, 13 septembre 2017)**

Q - L'invité politique aujourd'hui, bonjour Jean-Baptiste Lemoyne.

R - Bonjour.

Q - Vous êtes le nouveau secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des affaires étrangères, merci d'être l'invité de «Territoires d'infos» ce matin, de la presse quotidienne régionale, des télévisions locales de France, en partenariat avec les radios, c'est 130 radios sur tout le territoire français et TV5 Monde, notre partenaire. Pour vous interroger à mes côtés ce matin, Michaël Szames, le spécialiste politique de Public Sénat, et Hervé Favre de La Voix du Nord, un régulier de cette matinale d'info qui nous fait le plaisir de revenir pour cette nouvelle saison.

(...)

Q - Alors, il y a un élément qui moi m'a frappé. Saint-Martin est une petite île partagée entre la France et les Pays-Bas, et on a l'impression que les deux pays ont réagi chacun de leur côté, d'ailleurs c'est un correspondant néerlandais à Paris qui le soulignait, le Roi était sur place un jour avant Emmanuel Macron. Est-ce que finalement l'Europe n'a pas l'air de fonctionner là-bas non plus ? Il y a une frontière entre les deux parties de l'île.

R - Je peux vous assurer - étant auprès de Jean-Yves Le Drian - que le ministre de l'Europe et des affaires étrangères s'est entretenu, en fin de semaine dernière, avec son homologue néerlandais de la situation et moi-même, à Tallinn, également avant-hier avec mon homologue. Et ce que je peux vous dire c'est qu'il y a une coordination entre la France et les Pays-Bas...

Q - L'Europe a fonctionné, la communication a fonctionné entre les deux pays.

R - Bien sûr. Ensuite, ce que je veux dire, c'est que dans l'architecture néerlandaise ce n'est pas de La Haye que l'on peut appuyer sur un bouton en disant «vous faites-ci, vous faites cela», puisqu'il y a une sorte d'autonomie.

(...)

Q - On va parler un petit peu de vous Jean-Baptiste Lemoyne, vous êtes donc secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des affaires étrangères. Alors, un de vos prédécesseurs, Renaud Muselier, disait à propos de son ministre de tutelle, Dominique de Villepin, donc au même poste que vous, «il s'occupe de tout, je fais le reste.» Alors, quels sont les contours de ce département ministériel, ce secrétariat d'État, quel est votre champ d'action par rapport au ministre de tutelle, comme on dit ?

R - C'est très simple. Le président de la République et le Premier ministre ont souhaité mettre en place, dans un certain nombre de gros ministères, des secrétaires d'État qui sont là pour seconder le ministre sur le champ qui lui est confié. Je suis amené à intervenir sur tous les domaines que Jean-Yves Le Drian me confie, où il souhaite me voir l'épauler. Et nous avons également convenu que, en priorité, je regarderai les sujets du commerce extérieur, du tourisme, de la francophonie et des Français de l'étranger. Cela fait déjà beaucoup et les semaines sont courtes finalement. Et c'est un portefeuille passionnant parce que, on le voit bien, la France est de retour au niveau international. Il y a énormément d'attentes, et en même temps on ne peut pas se reposer sur nos lauriers. Quand on pense au tourisme, par exemple, les touristes sont de retour aussi, il y a une très belle saison 2017.

Q - Un chiffre à nous donner peut-être ce matin.

R - Nous pensons que nous allons finir la saison avec à peu près, entre 88 et 89 millions de touristes, soit une augmentation de l'ordre de 5% par rapport à l'année dernière. En même temps, il ne faut pas se reposer sur nos lauriers, parce que l'Espagne, par exemple, est très dynamique, l'Italie aussi...

Q - Vous vous voyez un peu en VRP du tourisme français à l'étranger ?

R - Oui, c'est vrai, on est là aussi pour faire la promotion de la marque France en général. Au-delà du tourisme c'est la promotion d'un pays qui se réforme, d'un pays qui retrouve de l'attractivité, de l'influence aussi. Nous avons été récemment classés numéro 1 en termes d'influence, et ce n'est pas rien.

(...)

Q - Alors, retour à l'international avant de nous quitter. Jean-Baptiste Lemoyne, vous vous occupez d'international, vous êtes secrétaire d'État au Quai d'Orsay, est-ce que cette annonce, ce soir, de l'attribution des J.O. va apporter quelque chose, si c'est la France bien sûr, est-ce que ça va apporter quelque chose et quoi de neuf, puisqu'il n'y a plus de suspens, quasiment plus ?

R - Non, mais si tout cela est confirmé, c'est un formidable enjeu, c'est un formidable

challenge...

Q - Mais ce n'est pas un peu loin ?

R - Non, parce qu'en fait 2024 il faut se préparer dès maintenant. Et, puis on a aussi une autre échéance : nous sommes candidat pour l'Exposition universelle de 2025. J'étais moi-même à Astana il y a quelques jours pour faire la promotion de notre candidature aux côtés de Jean-Christophe Fromantin et de Pascal Lamy et on voit bien qu'à travers ces grands événements internationaux c'est l'occasion pour la France de montrer qu'elle brille de 1000 feux et qu'elle est là, oui, un phare culturel, sportif, bref : la France est de retour, définitivement.

Q - Voilà, c'est Jean-Baptiste Lemoyne qui était notre invité ce matin, il est secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des affaires étrangères et il est ancien sénateur, et il s'en rappelle, ce n'était pas il y a si longtemps.

R - Exactement./.